

Télérama

№ 3691
DU 10 AU 16 OCTOBRE 2020

MERcredi 7 OCTOBRE 2020
HEBDOMADAIRE FR 3,30 €
BEL LUX 3,90 € DOM 5,50 €
CIPPAc № 0271C89864



SUITE DE
NOTRE ENQUÊTE

VIEUX, JEUNES
DEUX GÉNÉRATIONS
DANS LA TEMPÊTE

SECOND VOLET

ET COMMENT
VONT
LES VIEUX ?

La comédienne
Macha Méril,
notre invitée



LE ROCHER DE SÜSTEN

MÉMOIRES 1942-1982

ESSAI

JEAN-NOËL JEANNENEY

Dès Penfance, Jean-Noël Jeanneney a fréquenté les cercles du pouvoir. Son itinéraire singulier l'amène à brosser un piquant portrait de son époque.

TT

Comment, avec un grand-père ancien président du Sénat et ministre (Jules Jeanneney, 1864-1957) et un père député et plusieurs fois ministre (Jean-Marcel Jeanneney, 1910-2010), Jean-Noël Jeanneney aurait-il pu échapper aux affaires publiques ? Bénéficiant de « la bonne fortune d'atouts hérités », il fut très tôt proche des cercles du pouvoir, son père assurant parfois aux participants de réunions confidentielles que son fils avait « l'habitude des secrets d'État ». Pourtant, ainsi qu'il le raconte dans ces Mémoires passionnants, couvrant sa jeunesse depuis 1942 jusqu'en 1982, Jean-Noël Jeanneney se destina plutôt à la carrière universitaire, préférant enseigner et mener des travaux sur les rapports entre puissance publique et intérêts privés, puis sur l'histoire culturelle des médias, à une époque où, au seuil des années 1970, l'histoire politique, trop longtemps hagiographique ou prisonnière de l'événementiel, était tenue en suspicion.

Ce premier volume – il y aura une suite – montre un jeune homme qui put s'instruire au plus près des affaires de l'État et observer comment paroles et actes se concilient parfois difficilement. On y lira donc de savoureux

portraits d'hommes politiques : Edgar Faure, Raymond Barre, Antoine Pinay et, déjà, François Mitterrand. On y croquera également des historiens ou écrivains, René Rémond, Pierre Nora, Paul Morand ou André Malraux. Et il était naturel que, lecteur de *Tintin* dès son plus jeune âge, Jeanneney fit aussi son Grand Tour, voyage initiatique qui le conduisit de l'Extrême-Orient aux États-Unis en passant par le Vatican. Des périples au cours desquels le normalien agrégé, témoin des concordances de temps comme de lieux, rencontra des hommes de pouvoir mais aussi des silhouettes sociologiques, pas forcément moins riches d'enseignement : Candy, la jeune serveuse au steak-house de Dallas qui avait son idée sur l'assassinat de Kennedy, ou la « frêle jeune fille, à taille de mannequin », venue du 16^e arrondissement parisien et hurlant « Citroën au boulot ! » lors de la manifestation gaulliste du 30 mai 1968. De Gaulle, justement : Jeanneney fait un vivant récit d'un déjeuner à Colombey, au lendemain du départ du chef de l'État, en décembre 1969. Des Mémoires brossés avec humour et virtuosité, qui évitent les écueils du genre – l'historien n'y aurait pas consenti.

– Gilles Heuré

| Éd. du Seuil, 432 p., 25 €.

FESTIVAL

Télérama est partenaire des Rendez-vous de l'histoire, à Blois, du 7 au 11 octobre.

Jean-Noël Jeanneney, Krzysztof Pomian, Philippe Sands (lire dans ces pages Livres), Pierre Singaravélou et Sylvain Venayre (lire p. 42) sont quelques-uns des auteurs qui seront présents cette année aux 23^{es} Rendez-vous de l'histoire, qui se tiendront du 7 au 11 octobre à Blois. Le thème de cette édition,

placée sous la présidence d'Esther Duflo, Prix Nobel d'économie 2019 : « Gouverner ». Partenaire de la manifestation, *Télérama* y organise et anime plusieurs débats, parmi lesquels « Le musée, une histoire mondiale », avec Krzysztof Pomian, samedi 10 octobre à 11h30 à l'Hôtel de ville, et « Histoire du monde par les objets », avec Pierre Singaravélou et Sylvain Venayre, le même jour à 14h30, à la Maison de la magie.

| www.rdv-histoire.com

MAGYD CHERFI



“Un hommage permanent au français, un métissage de mots, un assemblage d'images et de références - de Claude Nougaro à Stefan Zweig en passant par Mahmoud Darwich ou Arrested Development.”

Hubert Artus,

Lire-Le Magazine littéraire

“Une langue toute de surprises et d'embuscades, pratiquant à la bonne franquette l'alchimie du verbe : la boue finit par se lire comme de l'or.”

Antoine Perraud, *La Croix*

“Le Madge, qui a pourtant l'oreille fine, cogne comme un sourd sur ce passé qui l'a construit et qui en a fait, contre vents et marées, un homme libre. Ébouriffant. Un grand bonheur de lecture.”

Serge Raffy, *L'Obs*

ACTES SUD